

si mauvais procédés. C'est bien ici le lieu de dire *accipe nunc Danaum infidias*. J'aurois peut-être dû me dispenser de répondre à des hommes d'un tel caractère ; mais tout le monde n'auroit pas sçu la raison de mon silence.

Après l'article COLBERT, où le silence des mes censeurs prouve assez qu'il n'y a rien à réprendre, on parle d'une manière vague de *calomnies contre les Jansénistes*, mais comme on n'en spécifie aucune, je regarde cette accusation comme non-avenue ; ainsi que tout ce barbouillage sur *Calvin, Epicure &c* ; qu'on lise l'article de ce dernier, & qu'on juge si c'est d'après *des bruits populaires* que j'ai apprécié ce philosophe, le héros du R. P. Ch. & confors.

A l'article COTTON on rejette le témoignage que le président de Grammont a rendu à la piété & à l'éloquence de ce religieux ; & cela parce que ce président étoit lié avec les *Jésuites de Toulouse, dont la bibliothèque lui avoit été utile*. Excellente raison pour récuser un auteur contemporain qui ne dit rien qui ne soit reconnu d'ailleurs.

A l'article ADAM Jésuite, on est bien férieusement scandalisé de ce que j'ai parlé en passant d'un pere Adam, compagnon de Voltaire, qui, disent les *Gens de lettres, n'a été nullement célèbre*. S'il n'a pas été célèbre, ce n'est pas la faute de Voltaire qui en a parlé dans presque toutes ses lettres, ni des philosophes qui ont élevé jusqu'aux nues la charité de leur chef envers un Jésuite.

A l'article ASHMOLE on se plaint de quel-  
ques